Nouvelles de la Guerre

Exploits d'aviateurs

Paris, 30.—"La nuit a été calme sur le front français", dit le communiqué officiel publié par le bureau de la guerre.

"Il y a eu des engagements au moyen de grenades dans le district de l'Artois."

Voici le texte du communiqué:—"Généralement parlant, la nuit dernière s'est passée sans incident. Il y a cependant eu des combats au moyen de grenades en Artois, le long de la voie publique conduisant à Lille, et aussi en Lorraine dans les environs de Reillon.

"De nouveaux détails au sujet de l'attaque par surprise dont il a été question dans un communiqué précédent, attaque faite contre l'un de nos ouvrages à l'ouest de Berry-au-Bac, confirment la nouvelle disant que l'ennemi a été repoussé en cette occasion. Attaqué à la baïonnette, un régiment ennemi prit la fuite, laissant plusieurs hommes derrière lui.

Au cours de la journée d'hier, quatre aéroplanes survolèrent Verdun et lancèrent quelques bombes sur la ville, mais sans causer aucun dommage matériel. Comme représailles, cinq aviateurs français allèrent lancer des bombes sur la gare du chemin de fer de Brieulles, au sud de Stenay. La voie a été coupé et un train qui s'en venait vers le nord a été forcé de reculer précipitamment

La situation en Serbie

Salonique, viâ Berlin et Londres, 30.—Le mauvais temps a été cause que rien n'a été fait sur la ligne de bataille franco anglaise. Les Serbes ont abandonné Katchanik et retraitent vers l'Albanie par les routes conduisant à Scutari, Durazzo et Santi-Quaranta.

La ligne de chemin de fer entre Uskup et Milrovitza est entièrement au pouvoir des troupes allemandes, autrichiennes et bulgares.

Les Serbes maitres de Monastir

Londres, 30.—Des Serbes sont encore maîtres de Monastir, dit une dépêche du correspondant du "Times", à Athènes, laquelle ajoute que quatre régiments serbes sont actuellement dans la ville et qu'un autre y est entré samedi.

Affranchissement sur les colis adressés aux troupes en France.

Le Département a reçu des demandes à l'effet que les colis adressés à nos soldats en France leur soient envoyés francs de port ou à des tarifs d'affranchissement réduits ; on suppose évidemment que le Département a le contrôle de ces tarifs et qu'il peut faire droit à ces demandes ; mais tel n'est pas le cas, et la question de l'affranchissement est réglée par une entente internationale, de sorte qu'il n'appartient pas à l'administration des postes du Canada d'entreprendre l'expédition des colis franc de port ou à des tarifs d'affranchissement réduits. En vertu des lois Internationales, il existe une disposition stipulant que des colis adressés aux prisonniers de guerre seront transmis franc de port, mais ce privilège ne s'étend pas aux colis adressés aux troupes en service actif, et le Département n'a pas le pouvoir de l'accorder.

Le tarif d'affranchissement exigé sur les colis adressés aux troupes dépend du pays où se trouve le destinataire. Si celui-ci est en Angleterre, le tarif des colis à destination de ce pays est appliqué, c'est-à-dire 12 cts. par lb ; au contraire, s'il est en France, les colis sont sujets aux tarifs applicables aux colis à destination de la France, c'est à dire :—

1 lb.	- -	32 cents
2 lbs.	- -	40 "
3 "	- -	48 "
4 "	- -	64 "
5 "	- -	72 "
6 "	- -	80 "
7 "	- -	88 "
8 "	- -	$1.02 "
9 "	- -	1.10 "
10 "	- -	1.18 "
11 "	- -	1.26 "

Ces tarifs sont les mêmes que ceux qui existaient depuis des années entre le Canada l'Angleterre et la France avant la guerre, et sont le résultat d'une entente ou d'une convention conclue entre ces pays et le Canada, et comme ces pays ne sont pas décidés à réduire les tarifs entre l'Angleterre et la France, le Canada, est tenu de leur payer les mêmes tarifs qu'avant la guerre et doit imposer le même affranchissement.

Dans tous les cas, les colis destinés aux troupes doivent être adressés aux soins du bureau de poste de l'armée, Londres, Angleterre, mais ceci ne change en rien le tarif d'affranchissement qui dépend entièrement du pays où se trouve le destinataire.

NOTICE

Dont forget the place

at

Edmundston, N. B

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnetos, Kérosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISSTON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all informations free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS

Edmundston, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

Travail Rapide et Soigne

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Cinquième Partie

51 (*Suite*)

L'abbé Bourgeois remonta tout pensif le sentier, passa devant le calvaire mutilé, à la place duquel on avait élevé une petite croix de bois.. Devant cette croix, il s'arrêta, et, avec une voix plaine d'humilité :

Mon Dieu, murmura-t-il, merci au nom du pauvre Jean Régnier, mais faites que, pour votre cause sainte, j'arrive enfin, moi aussi à être quelqu'un !..

CHAPITRE XXII

Le soir de l'enterrement, les deux prêtres se promenaient après dîner dans le jardin du presbytère, qui descend en pente douce jusqu'à la Seine.

L'abbé Grillot marchait, sans rien dire, à côté du curé des Herbiers, chacun sentant que l'autre hésitait à parler.

Mais dans ce soir d'été, leur silence était plein de paroles.

Ce fut le curé de Crémone qui commença :

—Veux-tu me permettre de penser tout haut devant toi..

—Je t'en prie !..

—A condition que tu ne t'effondres pas aussitôt comme quelquefois.. sans quoi, je n'oserai plus rien dire..

Mon pauvre cher, je sais d'avance ce que je me suis répété dix fois pendant le convoi ce que tu vas me dire.

Voyons.. si tu avais été seul, aurais-tu vraiment laissé cette canaille de Cudegué t'enlever le cadavre de Jean et l'emporter encore tout chaud à sa loge.. ?

L'abbé Bourgeois réfléchit quelques instants :

—Je crois bien que oui..

—Tu avais protesté avant mon arrivée ?..

—Oui

—Énergiquement ?..

—Assez.. mais j'étais démonté en pensant que ce pauvre enfant avait signé..

—Enfin, tu t'en serais tenu à la protestation ?..

J'ai bien peur que oui !.. Il y a des champs de bataille où j'ai la terreur de descendre.. Je serais retourné au presbytère, désolé, anéanti, mais sans la volonté de triompher coûte que coûte !.. Je n'aurais pas eu, comme toi, la foi dans un appel à cette population qui a laissé le Conseil municipal me chasser.. J'ai été stupifié en apprenant que ce traître de Rouvaud l'avait aidé..

—C'est bien ce que je pensais !.. Au fond, le secret de ta faiblesse c'est ton manque de foi.. Tu n'est pas fort parce que tu ne crois pas assez.. Je dirais cela devant une de tes pénitentes, j'y risquerais mes yeux !.. L'abbé Bourgeois, le zélé, le dévoué, n'a pas la foi !.. Quelle calomnie !.. Remarque bien, naturellement, qu'il ne s'agit pas ici de la foi théologique.. tu me comprends ?..

—Oh ! parfaitement !..

—Tu as la foi des jours heureux, mais pas celle de l'épreuve.. la foi de la sensation, mais pas celle de la volonté !.. Je m'en apperçois surtout depuis le jour du vote.. Tu m'avais fait jadis complaitement illusion à cet égard.. Tu ne crois pas à l'irrésistible puissance d'un prêtre qui veut.. qui se sait fort, non pas parce qu'il est homme, ou intéligent, ou prédicateur faisant prime dans les sacristies ou au tribunal des femmes, mais parce que, étant le disciple de Celui qui a dit : "Va.. enseigne !.." il a le droit de compter sur la force de Dieu !..

—Un homme.. Je reste faible d'hier..

—Non.. pas celui d'hier.. il y a progrès.. incontestablement ! Tu as donné de bonnes conférences aux hommes depuis quelques semaines.. Tu t'évanouis moins devant Cudegué.. Que veux-tu, on ne redresse pas, en un jour, un arbre de ton âge.

—Le redresse-t-on jamais ?..

—En tout cas, tu as le devoir d'essayer.. Seulement, il ne faut pas te décourager en apercevant parfois en toi des lacunes insoupçonnées.. On ne sent la force du courant qu'en voulant le remonter.

—Des lacunes.. j'en vois partout !.. Quelle idée a donc eu Dieu de venir me chercher !.. Il faudrait, à notre époque, de rudes apôtres, brassant le peuple comme le boulanger la pâte, foulant aux pieds toute considération humaine, allant à leur but sans défaillance, et acceptant avec une âme virille la malédiction de la solitude..

—Mais.. voilà encore un programme !..

—Je m'y sens inférieur.. j'ai l'impression d'être quelque chose comme un prêtre de luxe, fait pour donner la réplique religieuse aux âmes sentimentales aux vieilles filles en détresse d'affection.. un prêtre d'époque tranquille.. bon tout au plus à conserver le champ que d'autres ont ensemencé.. Et encore !.. Cudegué a rudement patauge dans le sillon..

—Vois comme tu exagères !.. Chacun est fort à sa manière.. Moi, je suis un violent.. A la rigueur, je casse mieux les carreaux que toi.. Mais je n'ai pas ton charme, ta persuasion.. ce je ne sais quoi de sympathique et d'enveloppant qui se dégage de toute ta personne.. Tu aurais facilement la force de l'huile qui pénètre.. du soleil qui échauffe, de la voix qui attendrit !.. Seulement, il ne faut pas que tu t'attendrisses toi même !.. Il faut exercer sa puissance sans en être le sujet.. Tu ne dois pas te fondre dans ta propre sensibilité, comme un orateur que l'émotion empêcherait de continuer.. C'est la volonté qui te donnera cet empire sur toi même et qui te garantira contre ta propre neurasthénie.. Je ne sais si je m'explique clairement, mais il me semble que je vois assez bien ton cas..

—Moi aussi je le vois.. Pour arriver à cette volonté, il faudrait que je m'oublie moi même.

—Voilà le mot !.. Et—constate-le une fois de plus,—quand on creuse une idée morale, on arrive fatalement au terrain évangélique qui est comme le sous-sol de toute activité tendant vers la perfection : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix, et fasse abnégation de lui même !.. Or, prendre sa croix est relativement facile, car, presque toujours, les circonstances la mettent sur nos épaules ; mais s'oublier soi-même !.. Oublier son esprit, son cœur, ses goûts, ses préférences, le charme de certaines relations et de certaines élégances !.. S'encanailler par devoir !.. Aller respirer l'atmosphère fauve des chambres de cartiers, par apostolat !.. Descendre jusqu'aux imbéciles.. discuter gravement avec eux des objections éventées et sans intérêt.. délaisser les familles intelligentes et dans lesquelles on pourrait être simplement soi-même et s'épanoir au milieu de choses correspondant à notre mentalité... pour s'en aller, personnage toujours officiel, parmi ceux qui ne soupçonnent pas notre cœur humain derrière notre soutane de prêtre... vers les imbéciles, les malveillants, les pharisiens qui ne désarment jamais ?.. Voilà l'or pur ! .. l'indiscutable sainteté !..

—Mon rêve humain serait de me retirer dans une petite ville, à l'ombre d'une vieille église dont je n'aurais pas la responsabilité, et d'y voir, de loin en loin, quelques vieux amis comme toi..

(*A Suivre*)